Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 13 (1925)

Heft: 214

Artikel: Les journées sociales de Vaumarcus

Autor: Serment, E.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-258590

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ce qu'il autorise, avec certaines réserves, la distillation libre. Il n'en ferait pas moins rentrer dans la caisse fédérale des sommes considérables, qui couvriraient en partie les frais de l'assurance-vieillesse. M. Maret pense que l'impôt prévu ferait diminuer l'alcoolisme. Mais c'est là, et surtout sur le point de la distillation libre, que les sociétés antialcooliques ne sont pas d'accord avec les partisans du projet. Mme Robert et M. Nogarède sont leur porte-paroles; la discussion qui s'engage démontre que, si notre Association ne se désintéresse pas du résultat financier du projet, ce sont pourtant, avant tout, les résultats hygiéniques et moraux qui lui tiennent à cœur. L'Assemblée se rallie à la résolution, déjà connue et publiée, du Secrétariat d'Hygiène sociale et morale, en y ajoutant la clause suivante : « L'A.S.S.F. ne se ralliera au projet du Conseil fédéral et ne combattra en sa faveur que si, à la suite d'une nouvelle étude, l'impossibilité était démontrée de faire, pour le moment, un pas de plus dans ce domaine » (celui de la distillation libre).

Contenue par ces graves travaux, la verve des suffragistes se donna libre cours à la jolie soirée organisée par la section de Bienne: des fleurs, du thé, des gâteaux, de la musique (des chants d'une charmante artiste biennnoise, Mlle Rubinik), et la comédie attendue avec impatience, de Mlle Chenevard : « *Après le Déluge* ». Après le déluge, ce pauvre monde ne va pas sur des roulettes. Une jeune femme pasteur débute par un sermon qui met en ébulition le public, et en particulier, la société suffragiste de sa petite ville. Les scènes sont alertes, les plaisanteries spirituelles, mais la joie de la salle est à son comble lorsque défilent les tableaux vivants. N'en disons pas plus, et que chacun se procure, pour la jouer, cette jolie pièce, digne des applaudissements qui l'ont saluée. On regretta vivement l'absence de l'auteur, qui fut félicitée par télégramme.

Comme toujours, le banquet fut très animé; parmi les nombreux invités, on remarquait M. Guido Müller, maire de Bienne, qui discourut en suffragiste convaincu. Après cela, il restait juste le temps de faire une escapade à Macolin ; on eût souhaité jouir plus longtemps de cette verdure, de cette fraîcheur, de ces amitiés, nouvelles ou retrouvées. Mais il fallait s'engouffrer dans les express, s'en aller dans toutes les directions, en remerciant encore les aimables suffragistes de Bienne, qui, malgré tous les soucis que nous leurs avons causés, n'ont cessé d'avoir « le sourire ». On se sépare, enfin, en se donnant rendez-vous, l'an prochain, « à Lucerne ! »

Emma Porret.

Les Journées sociales de Vaumarcus

Les Journées sociales que le « Département social romand des Unions chrétiennes et de la Croix-Bleue » organisait pour la quatrième fois dans ce site admirable qu'est le camp unioniste de Vaumarcus viennent d'avoir lieu avec un plein succès. L'importance des sujets à l'ordre du jour, la haute valeur des travaux présentés, mais surtout l'atmosphère que l'on respire là-haut, firent de ces trois journées passées sur notre « colline inspirée » romande — comme l'appelait l'an dernier déjà l'un des participants enthousiasmé — quelque chose de vraiment beau, d'inoubliable pour les quelque 150 privilégiés qui avaient répondu à l'appel des initiateurs, jeunes et vieux, hommes et femmes, professeurs et ouvriers, socialistes et libéraux, venus de toutes les Eglises et de tous les milieux: il y avait jusqu'à un catholique et un israélite.

A Vaumarcus, les questions se traitent objectivement et se discutent courtoisement, avec le seul souci du bien, du vrai. Ah! que l'on était loin là-haut de la politique mesquine, de la presse tendancieuse, de tout le matérialisme et l'affairisme qui empoisonnent la vie de nos campagnes comme celle de nos cités. Et pourtant, n'était-on pas en plein dans la vie réelle? Oyez plutôt.

Après un culte d'ouverture avec brève méditation du pasteur Auguste Lemaître, de Genève, sur la responsabilité des chrétiens en matière sociale, sur leur devoir de travailler, plus et mieux que par le passé, dans la confiance et dans la joie, malgré tout ce qui semble donner un démenti à l'idéal chrétien, ce furent les deux conférences du professeur Ph. Bridel, de Lausanne, et du rédacteur Abel Vaucher, de Chaux-de-Fonds, sur *Le libéralisme et le socialisme envisagés au point de vue chrétien*. L'échange de vues, repris après le souper, se poursuivit jusqu'à onze heures du soir et aurait pu durer longtemps encore. Le lendemain dimanche, le temps est au grand beau et l'on décide que tout se passera dehors, à commencer par le culte avec prédication du pasteur Durand, de Mérignac (Charente), bien connu par son travail d'éducation religieuse dans la campagne française. Ici encore, le leitmotiv, c'est que nous sommes solidaires et responsables, et qu'il ne suffit pas de gémir sur la corruption et de prêcher dans les églises contre des murs... « N'imitons pas Judas, sa politique du pire, son défaitisme... » C'était bien dans l'esprit de cette exhortation incisive de se séparer en deux groupes, comme on le fit, pour discuter *de l'action sociale dans les villes* d'une part, *dans les campagnes* d'autre part, en s'attachant à rechercher des solutions pratiques.

Dîner, repos à la lisière de la forêt sur les tas de foin qui jonchent la prairie... conversations particulières, au hasard des rencontres et des occasions. Puis on se remet au travail autour d'un troisième sujet: *L'opinion publique, les Eglises et la paix*. Le professeur Jean de la Harpe, de Vevey, présente un magistral travail, parlant au nom de l'Association vaudoise pour la Société des Nations, tandis que le professeur Choisy s'attachera plus particulièrement à l'œuvre des Eglises, parlant, lui, au nom de la Fédération internationale pour l'amitié entre les peuples par le moyen des Eglises. Notre protestantisme suisse s'y rattache par ses organes directeurs, mais le mouvement demeure jusqu'ici presque inconnu du peuple protestant, ce qui est une erreur et plus qu'une erreur, une faute grave. Aussi un groupe de pasteurs du Jura bernois a-t-il lancé l'idée d'un Dimanche de la Paix, à consacrer à ce mouvement par toutes les Eglises. Ce vœu sera porté par les délégués suisses à la Conférence œcuménique de Stockholm, cet été.

Le programme de la troisième journée portait : *Questions agraires*. La matinée fut consacrée à l'audition et à la discussion de deux travaux sur les *Régimes douaniers*, présentés par le conseiller national Ch. Naine et par M. A. Borel, de Brugg, Dr ès sciences, de l'Union suisse des paysans. Comme le samedi, on entend les deux cloches, le pour et le contre, présentés objectivement.

Après le dîner, cinquième et dernière étude, double également, du *Régime des alcools*. On entend M. A. Maret, de la Régie fédérale des alcools, puis M. Hercod, directeur du Bureau international contre l'alcoolisme. L'entretien très animé qui suit les deux exposés se concrétise en un vœu adressé au Conseil fédéral, formulé en ces termes:

« Réunis le 8 juin pour les Journées sociales de Vaumarcus, les délégués et représentants de 27 groupements religieux et sociaux, parmi lesquels les Eglises protestantes nationales et libres de la Suisse romande, après avoir entendu les rapports de M. A. Maret, inspecteur de la Régie fédérale des alcools, et de M. le Dr Hercod, directeur du B. I. C. A., demandent que, pour assurer la préparation du nouveau projet de loi sur l'alcool, le Conseil fédéral veuille bien constituer une Commission consultative, chargée de faire entendre les vœux des milieux s'intéressant à l'hygiène et à l'utilité publique.

« Ils demandent également que dans le dit projet soit prévue la suppression de la distillerie libre. »

C'est le premier *acte* émanant directement et collectivement des

Appel au public charitable

La misère est grande

Faites de l'inutile de l'utile, car un bienfait n'est jamais perdu !!!

Le véritable chemin de la bienfaisance, la voie la meilleure et la plus sûre est de donner directement à la **Maison du Vieux de Lausanne.**

Ames charitables, cœurs compatissants, lors des déménagements, revues de maisons, de garderobes, de magasins, etc., pensez aux nombreuses petites bourses de

LA MAISON DU VIEUX

(Œuvre de bienfaisance, fondée en 1907) — LAUSANNE — Téléph 91.06

44, rue Martheray, 44 *Chèques postaux II, 1353*

pour tous vêtements, sous-vêtements, chaussures, lingerie, literie, meubles et objets divers encore utilisables dont elle a toujours un grand et urgent besoin. On va chercher sans frais à domicile. Un coup de téléphone au N° 91.06, ou simple carte suffit. En dehors de Lausanne, prière d'expédier par poste ou chemin de fer contre remboursement du port, si désiré. Discrétion absolue garantie. D'avance un cordial merci. Le gérant

Fermée le samedi après-midi. **Pensez avant tout aux pauvres du pays !!**

Journées sociales de Vaumarcus. Ce ne sera pas le dernier quant à tous ceux qu'elles ont pu inspirer. Comme le dit l'Evangile: « Le semeur sème sa semence : qu'il dorme ou qu'il veille, la semence germe et croît sans qu'il sache comment... »

Force nous est de passer sous silence les allocutions improvisées lors du dernier repas en commun, avec leurs vœux pour l'avenir et leurs remerciements aux organisateurs. Nous nous en voudrions cependant de ne pas mentionner dans ce journal la démarche formulée par un socialiste chrétien, *que soit mise à l'ordre du jour de la réunion du printemps prochain la question du suffrage féminin*, demande dont il été pris bonne note.

Cela seul justifierait, s'il en était besoin, notre bref compte-rendu dans ce journal, fait à la demande du Comité d'organisation.

E. SERMENT.

CORRESPONDANCE

Berne, 18 juin 1925.

Mademoiselle,

Ayant lu l'article: *Préparation hôtelière*, dans le *Mouvement Féministe* du 29 mai, et la correction qui s'y rattache dans celui du 12 juin, je puis vous donner à ce sujet un complément d'information.

L'article en question disait, à propos du règlement pour la formation de cuisinières d'hôtels et restaurants et du contrat d'apprentissage:

« *On ne prévoit pas d'écoles proprement dites* », mais une préparation pratique et théorique dans des établissements bien qualifiés. »

Ce n'est pas tout à fait exact, car le *Schweizerischer Wirteverein* va ouvrir prochainement à Zurich (Belvoirpark) une *école professionnelle (Wirtefachschule)*, dans laquelle on recevra, dès le 1er novembre 1925, des jeunes filles et des jeunes gens désirant suivre les cours pratiques et théoriques de cuisine et de service; des leçons de langues, comptabilité, de service de cave, etc., sont également au programme.

Nous sommes appelés, mon mari et moi, à diriger la dite école, nous serons par conséquent à même de vous fournir ultérieurement tous les renseignements qui pourraient vous intéresser à ce sujet; dés que les prospectus paraîtront, je vous en ferai parvenir un.

Veuillez agréer, etc.

Mme E. WANNER-CHATELAIN.

Association Nationale Suisse pour le Suffrage féminin

Nouvelles des Sections.

AIGLE. — L'Assemblée générale de notre Section a eu lieu le 14 juin, à l'Hôtel Beau-Site, à Aigle. Réunion des plus cordiales, à laquelle purent assister plusieurs des membres habitant les villages environnants. L'essai fait de placer cette assemblée un dimanche fut donc favorable. Le rapport annuel parle du travail accompli pendant l'hiver. Neuf séances mensuelles de septembre 1924 à mai 1925 ont été fort bien fréquentées. Les membres y ont à tour de rôle présenté des travaux intéressants sur des sujets les plus divers. La Section, fondée le 16 mars 1923 avec 13 membres, en compte aujourd'hui 51. — Le rapport financier indique un solde en caisse de 17 fr. 40, mais la caissière ne se plaint pas, puisqu'elle est toujours arrivée à « nouer les deux bouts »! — Mlle Dutoit, de Lausanne, fit un compte rendu très vivant de l'Assemblée générale de Bienne, puis Mlle Porret, de Neuchâtel, évoqua la grande figure de Mme Schlumberger de Witt. — La journée se termina par un souper en commun et une charmante soirée familière agrémentée de diverses productions.

H. Z.

A travers les Sociétés Féminines

Genève. — *Union des Femmes.* — L'Assemblée générale du 23 mai a clos l'activité officielle de l'Union pour cet exercice, et les membres présents ont pu se rendre compte, par le charmant rapport de la présidente, Mme Chapuisat, dans quels domaines variés avait porté le travail du Comité. Bien que l'Exposition du Travail féminin ait absorbé les forces de presque tous les membres de celui-ci à titre individuel, il leur est cependant resté du temps pour s'occuper encore de questions professionnelles (travail à domicile, tentative d'organisation des couturières), morales — ceci par l'intermédiaire du Cartel genevois H. S. M. auquel l'Union prête territoire dans son local, — sociales (adhésion au Secrétariat social), éducatives (enseignement ménager post-scolaire) et même nationales et internationales (propagande en faveur de la S. d. N. et démarches indirectes, mais couronnées de succès, pour faire agir des Associations suisses auprès du Conseil fédéral, lors des débats de la Conférence internationale de l'opium.)— Pour cet été, l'Union a pris la très intéressante initiative de constituer un Comité composé de représentantes des principales Sociétés féminines de Genève, qui, au moment de la Fête fédérale de gymnastique, s'occupera tout spécialement de la surveillance et du bien-être matériel et moral des 500 sommelières faisant le service de la cantine. Les classes de l'Ecole secondaire de la rue Voltaire ont été réservées à ce nombreux personnel, et ce Comité travaille activement, et sous la présidence experte de Mme Cherbuliez, à les faire aménager au mieux. — Et dès l'automne sera constituée une Commission de réception pour l'Assemblée de l'Alliance qui aura lieu à Genève les 7 et 8 novembre.

E. GD.

S. O. C.
Société de l'Ouvroir Coopératif
LAUSANNE
MANUFACTURE DE VÊTEMENTS
ET SOUS-VÊTEMENTS TRICOTÉS
en LAINE, SOIE ARTIFICIELLE, etc.
BAS, CHAUSSETTES, JAQUETTES, etc.
MAGASINS DE VENTE :
GENÈVE, Rue du Marché, 40. | BALE, Freiestrasse, 105.
LAUSANNE, Rue de Bourg, 26. | ZURICH, Sihlstrasse, 3.
NEUCHATEL, Faub. de l'Hôpital, 19

Denrées alimentaires Mercure Provisions de voyage
134 Succursales

Institut J.-J. Rousseau
(subventionné par l'Etat)
Ouvert aux personnes des deux sexes âgées au moins de 18 ans qui se destinent aux carrières éducatives. Psychologie appliquée, pédagogie. Stage à la Maison des Petits. Orientation professionnelle. Protection de l'enfance. Enfants anormaux.
Semestre d'hiver : 22 Octobre — 14 Mars
Semestre d'été : 14 avril — 15 Juillet
Cours de Vacances : 11-22 Août
4, RUE CHARLES BONNET -- GENÈVE

Montreux Knitting
Montreux
VÊTEMENTS DE TRICOTS
pour la ville et le sport
BAS - SOUS-VÊTEMENTS
MAGASINS DE VENTE :
MONTREUX, Place de la Paix - ZURICH, Bahnhof., 7
GENÈVE, r. du Mt-Blanc, 6 - St-MORITZ, Gallery Palace

RONEO S. A. ZURICH
LE DUPLICATEUR GOUVERNEMENT
AU PRIX DE FR. 260.--
permet d'obtenir une centaine d'excellentes copies en peu de temps et à peu de frais.

GENÈVE. — IMPRIMERIE PAUL RICHTER, rue Dr Alfred-Vincent, 10.